

Tout ce qu'il faut savoir sur la maternelle

Claude Gauvreau

« Il faut que l'enfant puisse jouer et bouger. Le jeu a toujours été à la base de l'éducation préscolaire et il doit le demeurer. » C'est ce qu'affirme Jocelyne Morin, professeure au Département des sciences de l'éducation et responsable du Groupe de recherche et de réflexion en éducation préscolaire (GREP). Mme Morin est aussi l'auteure de *La maternelle. Histoire, fondements, pratiques*, premier ouvrage québécois traitant à la fois de l'évolution de la maternelle depuis sa création, des divers courants de pensée qui l'ont influencée, et de ses fondements tant théoriques que pratiques. À qui s'adresse-t-il? Avant tout aux responsables et aux enseignants des maternelles, ainsi qu'aux étudiants en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Toutefois, les parents y trouveront également de précieux conseils afin de stimuler le développement de leurs enfants.

Du privé au public

Au Québec, la maternelle n'a pas toujours fait partie intégrante du système d'éducation comme c'est le cas aujourd'hui, de rappeler Mme Morin. Les premières maternelles franco-



Photo : Andrew Dobrowolskyj

Mme Jocelyne Morin, professeure au Département des sciences de l'éducation.

phones privées voient le jour à Québec en 1931 et à Montréal en 1938. Au cours des années suivantes, expliquait-elle, d'autres maternelles se créent dans les grands centres urbains, de manière sporadique, souvent sous l'égide de l'Église et, surtout, grâce à l'action soutenue de femmes pionnières qui ont dû faire preuve de détermination. Entre 1931 et 1962, on dénombre plus de 60 maternelles au Québec. Mais celles-ci, étant donné leur caractère privé, profitent seulement aux enfants issus des milieux favorisés. » C'est à partir de la

Révolution tranquille que l'on assiste à un mouvement d'ouverture de maternelles publiques sur l'ensemble du territoire québécois. Des normes et des règles de fonctionnement sont établies et les exigences relatives à la formation des enseignants sont uniformisées. Mais il faudra attendre en 1981 pour que soit publié le premier programme officiel définissant la maternelle en tant qu'institution ayant sa propre identité. Le programme est mis à jour en 1997 et reconnaît alors la maternelle comme le premier échelon du système scolaire même si sa fréquentation n'est toujours pas obligatoire.

Le jeu au cœur des apprentissages

Tous les enfants de cinq ans aiment jouer, souligne Mme Morin. Ils apprennent d'abord avec leur corps et leur enseigner des notions plus ou moins abstraites sans qu'ils puissent bouger, c'est aller à l'encontre de ce qu'est un enfant. « Qu'il s'agisse de jeux physiques, en équipe, programmés par ordinateur, de dessins ou de casse-têtes, le jeu moule toute la réalité construite dans l'enfance. En liant l'affectif au cognitif, il constitue un excellent outil pédagogique permettant de stimuler la créativité de l'enfant, son imagination et sa capacité de communiquer. »

Par ailleurs, même l'aménagement de l'espace dans la classe de maternelle est conçu de manière à satisfaire le besoin de bouger des enfants. On veille ainsi à diversifier les activités en créant des aires consacrées à la musique, à la peinture, au bricolage, aux jeux de table ou à la lecture. Il ne s'agit donc pas d'obliger les enfants à faire tous la même chose, au même moment, et de la même façon. Enfin, on privilégie de plus en plus une approche par projets où l'enfant s'inscrit dans une démarche lui permettant d'affirmer sa personnalité et de construire sa propre compréhension du monde. « Même si on apprend à l'enfant à mener à terme un projet précis, le processus compte davantage que le produit fini. »

Pour un développement intégral

Selon Jocelyne Morin, « le plus important à la maternelle ne consiste pas à mettre l'accent sur l'acquisition formelle de connaissances mais à assurer le développement intégral de l'enfant, ce qui englobe à la fois les dimensions affectives, cognitives, psychomotrices et sociales. Auparavant, dans les années 70, on accordait beaucoup d'attention à la socialisation et à l'autonomie des enfants. Cela demeure toujours nécessaire, mais comme la grande majorité des enfants de la ma-

ternelle ont déjà fait l'expérience de la garderie, ils savent déjà partager, travailler en équipe et faire des concessions. On peut bâtir sur ces acquis. » Évidemment, précise-t-elle, le ministère de l'Éducation propose que la maternelle favorise l'acquisition de compétences d'ordre intellectuel, personnel, social et communicationnel. « Tout comme le milieu de garde, la maternelle doit viser le développement global de l'enfant à travers des activités susceptibles de contribuer à l'intégration d'habiletés dans différents domaines : langues, mathématiques, univers social, épanouissement personnel. L'objectif consiste à préparer l'enfant à la première année scolaire et, surtout, à lui transmettre le goût de l'école. »

En quelques années seulement, conclut Mme Morin, l'enfant est appelé à vivre plusieurs passages : du milieu familial à la garderie, de la garderie à la maternelle et de la maternelle à la première année scolaire. Dans chacun de ces milieux de vie, l'enfant change de statut et fait face à des exigences nouvelles. « Toutefois, insiste-t-elle, il faut toujours conserver à l'esprit cette idée que l'enfant de la maternelle n'est pas encore un écolier, ni un élève, mais... un enfant. »